

- 5 Les auteurs ne traitent pas explicitement des processus psychologiques dont ils présument a) qu'ils permettront ou faciliteront la création d'un climat de «confiance» et b) qu'ils surmonteront la perception faussée des intentions et des actions ambiguës.
- 6 En général, les auteurs ne se rendent pas bien compte des conséquences du fait que le renforcement de la confiance est un processus intrinsèquement psychologique (ils négligent de façon déconcertante les déformations intellectuelles et émotives que les processus cognitifs peuvent faire subir aux perceptions de la confiance, du pouvoir de prédiction et de la certitude – éléments pourtant essentiels du renforcement de la confiance).
- 7 Les auteurs s'intéressent en général à rendre d'une façon ou d'une autre les intentions «transparentes», mais ils n'offrent aucune explication concrète et réaliste de la façon d'y arriver et aucun exposé (théorique) sérieux des raisons pour lesquelles il faudrait tenter de le faire.
- 8 Les auteurs ont généralement tendance à présumer (encore une fois sans aucune explication ou justification réelle) qu'un plus grand nombre de renseignements précis aboutit, ou peut aboutir, à une meilleure compréhension des intentions de l'adversaire et, par conséquent, à une atténuation des anxiétés.
- 9 Les auteurs sont nettement indifférents aux réalités bureaucratiques et organisationnelles qui limitent nécessairement les possibilités de modification des politiques de sécurité des États.

Nous avons ensuite réduit cette longue liste de reproches à une taille plus maniable en regroupant les neuf défauts en deux grandes catégories:

- 1 des évaluations insuffisantes des forces militaires classiques de l'Union soviétique et de la nature de la menace qu'elles posent vraiment;
- 2 des postulats naïfs quant à la dynamique psychologique du «renforcement de la confiance» de même qu'aux effets désor-

ganisateurs et contraignants des «mécanismes cognitifs» sur le traitement de l'information et l'erreur de perception.

La première lacune fondamentale se rapporte à la façon dont on analyse la situation soviétique dans la littérature sur le renforcement de la confiance. Nous avons signalé que la perception du caractère de plus en plus offensif et de la puissance de plus en plus grande des potentiels militaires classiques soviétiques (par rapport aux forces de l'OTAN) préoccupe gravement les théoriciens et les responsables politiques occidentaux. Cette perception est une réalité inéluctable *virtuellement indépendante de la détermination objective que les forces de l'Union soviétique et du Pacte de Varsovie constituent ou non une menace importante au titre des armes classiques*. En raison de cette «réalité», nous avons fait valoir qu'aucune analyse des mesures de confiance ne devrait supposer au départ, malgré les apparences, que les intentions militaires soviétiques sont essentiellement pacifiques et mal comprises, puis proposer des façons de calmer, au moyen de mesures de confiance, des inquiétudes vraisemblablement injustifiées quant à la nature de la politique et de la puissance soviétique. *Que la politique et la puissance soviétiques soient ou non essentiellement pacifiques, non menaçantes et mal comprises est une question à laquelle il faudrait répondre – ou qu'il faudrait au moins étudier de façon critique – dans les ouvrages sur le renforcement de la confiance*. Parce qu'il existe des modèles «pacifiques» et «hostiles» également plausibles de la puissance et des intentions militaires soviétiques, «l'option pacifique» ne devrait pas être la seule à orienter les analyses sur les mesures de confiance eurocentriques. Nous avons brièvement illustré ce point en examinant quatre images ou modèles contrastants des potentiels militaires, des préoccupations et des intentions soviétiques. Nous avons esquissé ces diverses images – des modèles simplifiés des points de vue soviétiques – pour des raisons assez claires. Les possibilités de succès du renforcement de la confiance et, plus précisément, des mesures de confiance, *varient selon la «véritable» nature de la doctrine et des potentiels militaires soviétiques de même que de tout un éventail d'autres éléments relatifs à la politique étrangère et intérieure de l'Union soviétique*. Une seule des quatre images présentées semble permettre de produire des mesures de confiance utiles. Si nous examinons en détail toute la gamme des images plausibles,

